

Save the date

Semaine du Club EcoQuartier du 17 au 21 juin 2019

Les Mureaux 21 juin Participation
St Ménehould 19 juin Participation
Créteil 20 juin Participation
Blois 19 juin Revitalisation
Dijon 18 juin Participation
Saint-Étienne 20 juin Participation et revitalisation
Toulon 20 juin Participation et revitalisation
Marseille 17 et 18 juin Participation
Tarbes 18 juin Participation et revitalisation
Nantes 21 juin Participation et revitalisation

Revitalisation — Participation citoyenne

Eco Quartier
Ministère de la Transition Écologique et Solidaire
Ministère de la Cohésion des Territoires et des Relations avec les Collectivités Territoriales

Club régional EcoQuartier Bourgogne-Franche-Comté

La participation citoyenne,
pour quoi faire, comment s'y prendre ?

18 Juin 2019 à Dijon.

Amphithéâtre de la DREAL, 21 Boulevard Voltaire.



Introduction

Céline Guichard, Adjointe au bureau de l'aménagement opérationnel durable -
Ministère de la Cohésion des Territoires

mutualiser
collaboratif
membres
intelligence
construire
collective
EcoQuartiers
apprendre
interaction
partage
changement
durable

réseau
acteurs
ensemble
échanges

9h00-9h30	Accueil café
9h30-9h45	Introduction – Céline GUICHARD -Responsable Adjointe du bureau de l'aménagement opérationnel durable-
9h45-10h15	Pourquoi faire appel à la participation citoyenne ? <i>Partage de la problématique, atelier « brise-glace »</i>
10h15-11h00	Différentes formes de participation citoyenne. <i>Alex Roy (DREAL) - les « initiatives locales à la transition socio-écologique en Bourgogne-Franche-Comté ».</i>
11h00-12h15	Ils se sont lancés ! Retours d'expériences... <i>Avec la participation</i> - de la ville de Longvic, de la paysagiste Pascale Jacotot et de l'association Pirouette Cacahuète - de la ville d'Autun -de la ville de Luxeuil les Bains - de l'urbaniste Benoît Rauch sur le projet d'habitat participatif de la Pernotte à Besançon - du collectif Hôp Hop Hop, sur la question de l'urbanisme transitoire au CHU de Besançon
12h15-12h30	Conclusions – DREAL BFC
12h45 -14h	Buffet offert par la DREAL.

« C'est une journée qui s'inscrit dans un cadre plus large d'une semaine des clubs EcoQuartiers. L'objectif était d'inscrire ces événements dans deux thèmes, celui de la participation citoyenne et celui de la revitalisation, certains d'ailleurs croisent les deux »

« on ne peut plus ignorer l'enjeu d'intégrer l'avis des habitants dans les opérations d'aménagement »

« l'ambition de valoriser les initiatives citoyennes a commencé l'année dernière, et on a le sentiment que ces initiatives sont porteuses et avant-gardistes dans la manière dont on va entrer dans la transition de modes de vie plus durables. »

« c'est toujours un peu difficile car ça demande de ré-interroger des process, des modes de conception ..., mais toujours pour aller au plus près des usages et c'est tout l'enjeu »

« l'enjeu de la revitalisation s'inscrit pleinement dans la question de la ville durable car il n'y a pas plus durable que de se recentrer sur l'existant pour éviter l'artificialisation »

« dans la démarche EcoQuartier, la plupart des projets sont dans les métropoles et aujourd'hui il y a l'objectif de mobiliser davantage dans les territoires ruraux, avec des partenaires précieux que sont les Parcs naturels régionaux, les CAUE... »

« cette année va célébrer les 10 ans du plan ville durable, et à cette occasion il y a un bilan en termes de mise en réseau, d'accompagnement, d'animation, de formation, de mise en relation des acteurs. Par ailleurs on enrichit le référentiel avec des exemples qui exploitent la diversité des EcoQuartiers et les projets innovants ».



on est élu et légitime à prendre des décisions, pourquoi requestionner la population?

c'est pas mon rôle, c'est celui des élus

ce sont les élus les plus légitimes

on a été élu sur un programme, pas besoin de redemander l'avis des habitants

je ne veux pas me retrouver devant des citoyens qui vont critiquer mes décisions

je vais être dépossédé, je vais devoir lâcher prise

la décision est déjà prise

risque de dérapage

c'est bidon !



on va être obligé de tenir compte des remarques

si on participe, ce n'est que pour choisir la couleur des poubelles

je prends un risque, ils pourraient s'opposer au projet

on ne veut pas servir de caution à la majorité

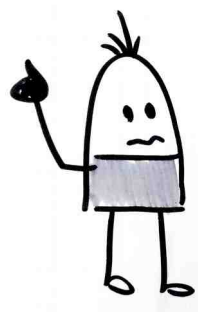
c'est le cheval de Troie de l'opposition

la concertation ça sert de tribune à l'opposition et aux ayatollahs verts

risque électoral

il y a déjà un document d'urbanisme, on s'y tient!

Remise en question des orientations politiques



Élus, citoyens, aménageurs...

nos **BONNES RAISONS**

de ne pas faire de **PARTICIPATION CITOYENNE**



avoir moins de contraintes

c'est pour nous balader, gagner du temps

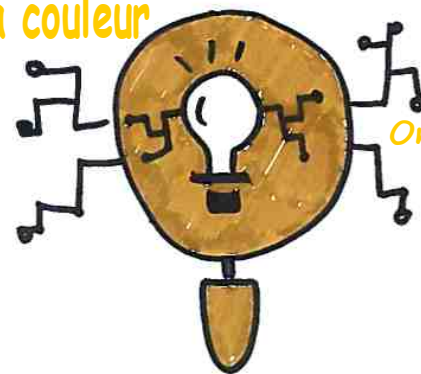
on ne consulte pas, ça va plus vite!

légitimité des demandes ?

ils vont compliquer le projet

les citoyens, ils n'y comprennent rien

on ne trouvera personne pour participer



l'intérêt général doit primer sur l'intérêt individuel

On n'arrivera pas à tous se mettre d'accord

ceux qui viennent ne sont pas représentatifs

l'intérêt privé va primer sur l'intérêt public

on n'y connaît rien, appelez des experts !

on n'est pas compétents

on n'a pas la compétence technique, c'est trop long de trouver ailleurs

comment on s'y prend? c'est compliqué, chronophage

Comment on traite la matière obtenue?

On ne sait pas "comment faire"

Club régional EcoQuartier Bourgogne-Franche-Comté

La participation citoyenne,
pour quoi faire, comment s'y prendre ?

18 Juin 2019 à Dijon.

Restitution de l'atelier

problème de concomitance entre la concertation et les études



j'ai un budget à respecter !

la concertation ça coûte cher et personne ne vient! Il y a déjà l'enquête publique!

on a déjà essayé, ça ne marche pas

ils ne sont pas capables de décider, de savoir



Risque de conflit d'idées



La technique, c'est mon domaine de compétence pas celui des habitants



LONGVIC

CO-RÉALISATION CO-CONSTRUCTION



Club régional EcoQuartier Bourgogne-Franche-Comté

La participation citoyenne,
pour quoi faire, comment s'y prendre ?

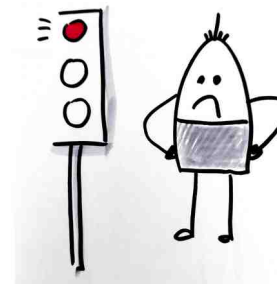
18 Juin 2019 à Dijon.

Jardins de l'Écluse, jardins partagés du quartier du Bief du Moulin

A partir des témoignages de Philippe Chagnon, ville de Longvic et
Cécile Artale, association Pirouette Cacahuète (accompagnatrice du projet).

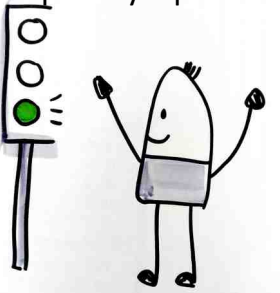
Avant de se lancer...

- « avoir une méthodologie qui permet d'impliquer les habitants de A à Z »
- « une même méthode doit être adaptée en fonction des territoires, notamment pour l'essaimage »
- « une méthodologie qui fasse en sorte que les gens s'approprient le projet : celle du « faire soi-même » »
- « sentiment que le fait d'être à proximité d'un quartier politique de la ville, avec un volet participation obligatoire, favorise des démarches sur d'autres lieux et fait bénéficier de la dynamique à d'autres quartiers ; sur les quartiers où il n'y a pas ça, c'est plus difficile »
- « pas de concertation trop ouverte »
- « on ne peut pas faire de participation sans cadre »
- « définir un cadre technique et économique »
- « éviter le « phénomène du Père Noël » = on peut tout demander parce qu'il n'y a pas de cadre ; ça crée des frustrations »



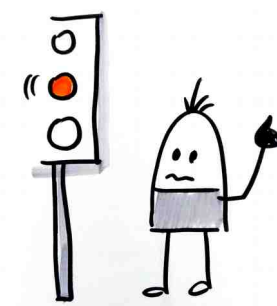
Pendant le processus...

- « comprendre qui sont les habitants, quels sont les événements festifs sur lesquels on peut s'appuyer »
- « aller vers les gens et trouver des « haut-parleurs » (associations de quartiers, ...) pour convaincre les autres, mais il n'y en a pas toujours.. »
- « avoir avec soi des élus qui font confiance et qui parlent des événements du quartier tout au long du projet »
- « ne pas mener le travail avec trop de naïveté »
- « éviter que les gens restent consommateurs de l'espace en rouspétant parce qu'il n'y a pas les outils, qu'il n'y a pas l'eau... et l'entretien du lieu qui reste à la collectivité »
- « faire en sorte que les gens ne soient plus des consommateurs de l'activité mais des acteurs »
- « c'est bien de susciter les choses mais tout l'enjeu, c'est bien que les gens s'approprient le projet »
- « il faut que les gens sachent distinguer l'intérêt individuel de l'intérêt collectif, et ça s'apprend »
- « au long du projet, trouver des prétextes pour que les gens se rencontrent, rediscutent... »



Pour que ça dure...

- « faire en sorte que l'association de gestion ne soit pas para-municipale et qu'elle vive sa propre vie »
- « s'interroger sur la gouvernance de l'association pour que les reproches et le travail n'incombent pas toujours aux mêmes »
- « on sait que s'il n'y a pas une structure en appui c'est compliqué »
- « globalement la prise de risque est relative »



RECHERCHES ET DESSINS AVEC LES HABITANTS 28.10.2012



Jardins partagés

LES JARDINS PARTAGÉS au 12.04.2015



CHANTIER PAR LES HABITANTS



MAQUETTES AVEC LES HABITANTS 27-29.11.2012



Photos © extraits des dossiers du projet



LONGVIC



Club régional EcoQuartier Bourgogne-Franche-Comté

La participation citoyenne,
pour quoi faire, comment s'y prendre ?

18 Juin 2019 à Dijon.



ÉVALUATION ECOQUARTIER



ÉcoQuartier
les Rives du Bief



CONCERTATION PARTICIPATIVE



Les Rives
du Bief

"pour qu'un enfant grandisse il faut tout un village"

La Clairière des Cabanes occupe un espace central en pied des tours et offre des jeux à base de construction bois pour toute la fratrie.



L'aire de jeu de la clairière des cabanes et de la plage des jeux d'eau avec la noue de récupération des eaux pluviales.



Photos © extraits des dossiers du projet, DREAL BFC

Exemple de Concertation Pôle Intergénérationnel
« Thé-caté avec les habitants »
26.09.08

1. Problèmes évoqués :

Problèmes de la Place Diawara

- > pas assez de jeux : "Pour les petits, il n'y a pas grand-chose."
- > peu de bancs - pas à proximité des jeux : on tient pas sur les bancs ça chauffe !
- > pas d'ombrage
- > les motos
- > les chemins de briques et les bétons désactivés : ça glisse en hiver / par contre, l'allée principale est stabilisée, ça ne glisse pas.
- > "C'est un bel espace mais ce n'est pas utile"
- > Les "ronds" ça sert à rien.
- > Les chemins de briques qui ne mènent nulle part.
- > Pb des chiens: Ceux de la Rente vont le long du canal. Ou avant il y avait un terrain derrière l'école où ils pouvaient aller...

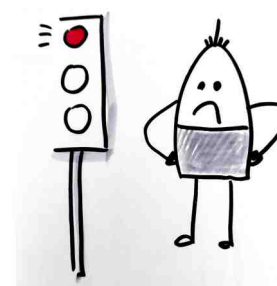
2. Les souhaits :

- > il faudrait un lieu de vie, de convivialité.
- > Jeux pour ados
- > Mamans seules avec fratries de 2 à 12 ans
- > plutôt fruitiers
- > des bancs avec des dossiers
- > faire un vrai lieu de vie comme square à Dijon où il fait bon se retrouver
 - > rue de Chevreuil "petit parc tout encaissé"
 - > parc des Grésilles

Souvenir : la place avant c'était la "place rouge", "c'était bien, on se retrouvait".

Espaces publics de l'EcoQuartier des Rives du Bief

A partir des témoignages de Philippe Chagnon, ville de Longvic et
Pascale Jacotot, Séquana Paysage (maître d'œuvre)



Avant de se lancer...

« l'objectif était de réussir la greffe entre les quartiers »

« je ne voyais pas comment je pouvais faire un projet sans consulter en amont, avant même d'avoir dessiné la première esquisse, le maximum d'habitants »

« quand c'est possible, quand le maître d'ouvrage est preneur »
« le choix des outils est fonction de la taille du projet ; de la concertation participative à la co-construction, co-réalisation »

« le travail collectif c'est compliqué pour les gens mais on peut être prêt si on est un peu formé, éclairé »

Pendant le processus...

« essayer de voir l'ensemble des associations qui sont sur place (centre social, école..) »

« le premier temps de la concertation participative c'est être à l'écoute des habitants »

« les enfants comme intermédiaires auprès des familles »

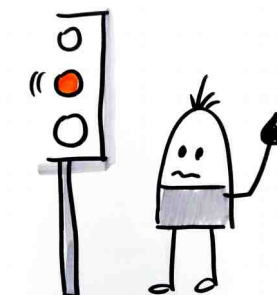
« balades de site en groupe pour entendre les usages et les attentes ; et des réunions publiques où il se dit autre choses »

« il faut mettre en route les choses très rapidement , le projet se fait après sur un an et demi deux ans, c'est compatible avec deux années scolaires »

Pour que ça dure...

« la création collective, c'est tout bénéfice pour l'entretien, au final les espaces sont beaucoup plus respectés »

« quand c'est la main de la petite sœur ou du petit frère qui a fait, c'est plus respecté »



AUTUN

CO-CONSTRUCTION



Club régional EcoQuartier Bourgogne-Franche-Comté

La participation citoyenne,
pour quoi faire, comment s'y prendre ?

18 Juin 2019 à Dijon.

Jardins partagés de Saint Pantaléon, parc Robert Schumann

A partir des témoignages de Justine Ultsch et Isabelle Neyrat, ville d'Autun

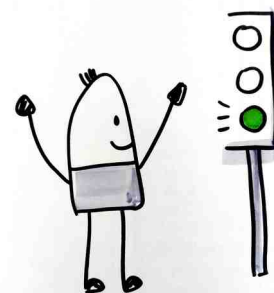


jardins
partagés

CO-RÉALISATION



HABITANTS



Avant de se lancer...

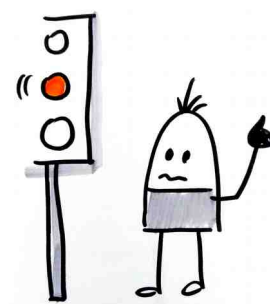
- "régler les problèmes de base (du quartier) avant d'aborder des dimensions différentes"
- "connaître les usages"
- "craintes, dégradations...ça se passera mal!" ; "montrer que ça s'est bien passé ailleurs..."
- "le changement de posture des uns et des autres"
- "repérer les domanialités et le bon interlocuteur pour que les réponses soient rapides"
- "clarifier les invariants et la marge de manœuvre dont on dispose"
- "il faut que les élus acceptent de lâcher prise pour arriver à ce qu'ils souhaitent"
- "objectif de partager un diagnostic avec les différents acteurs et de faire émerger un consensus sur les travaux à réaliser, car on veut tout et son contraire"
- « c'est très important de relier le technique et le social »

Pendant le processus...

- "aller vers"
- "aller chercher les gens"
- "indiquer ce qui est négociable et ce qui ne l'est pas"
- "mettre en place des espaces différents pour que les gens puissent parler parce qu'en réunion c'est toujours les mêmes"
- "s'il y a un expert dans la salle, c'est mort!, les habitants ne parlent pas"
- "diagnostics en mangeant, avec les élus, les techniciens, les partenaires, les directeurs, c'est important"
- "expliquer et partager les différents temps du projet"
- "dire 'ceux qui ne se retrouvent pas dans le projet vous pouvez partir', mais c'est pas facile"
- "travailler avec l'école du quartier, une fois que chaque enfant est venu planter une graine ça va déjà beaucoup mieux!"
- "la concertation c'est une garantie de l'appropriation du projet"
- "les personnes se sont engagées donc c'est forcément respecté"

Pour que ça dure...

- « toujours faire retomber les craintes »
- "besoin d'être rassurés, d'une reconnaissance nationale"
- "pouvoir aller chercher son prix à Paris et montrer qu'à la ZUP il y a aussi des gens civilisés"
- "il y a des moments douloureux, ça déstabilise tout le monde, il faut à chaque fois redonner confiance au groupe pour conserver les objectifs de départ"
- "l'enjeu c'est d'intervenir de suite sur les dégradations"
- "pour que ça perdure il faut un accompagnement permanent du groupe, c'est nécessaire car les personnes du groupe changent"
- "l'accompagnement dans le quartier c'est très important"



jardin
pédagogique



LUXEUIL-LES-BAINS

Le nouveau conseil citoyen installé

Une nouvelle équipe du conseil citoyen vient d'être installée dans le quartier du Stade-Messier. Son rôle : animer le quartier, mais aussi favoriser les échanges entre les élus et les habitants.

Le maire Frédéric Burghard entouré de ses adjoints et Thomas Riss, délégué du préfet au QPV (quartiers prioritaires) politiques de la ville) a installé une nouvelle session du conseil citoyen.

Un beau succès pour cette instance installée voilà trois ans dans le quartier du Stade-Messier. « Vous êtes l'interface entre les élus et les habitants du quartier. Vous jouez pleinement votre rôle pour que le contenu du contrat de ville corresponde à cette demande », s'est félicité le

maire.

Pascal Mangin, adjoint à la cohésion sociale, a énuméré un bilan très positif de la précédente équipe et a donné les animations autour de la fête de la fraternité ou du jardin. L'investissement dans le projet d'esplanade Simone Weil ou la récente soirée des talents qui a été un véritable succès.

Et pour le représentant de la préfecture de citer ce conseil de citoyens « comme une référence au niveau régional et en saluant la maîtrise d'avoir donné les moyens de fonctionner à cette assemblée ». La plupart des mandats de la précédente session ont tenu à renouveler leur mandat pour assurer le suivi et le lien de ces citoyens à faire vivre leur quartier. Car ils le trouvent commun de vivre dans ce quartier et le même plaisir de se rencontrer en parlant avec beaucoup d'attachement pour leur lieu de vie.

Elle a été deux collages, ils animent des associations comme AAM70, travailleurs turcs, épicerie Schikine ou des acteurs sociaux... ou représentent les habitants. Dans cet investissement pour leur quartier, Monique souhaite favoriser le dialogue inter-générationnel ou multiculturel.

« Le conseil citoyen est une instance de démocratie de proximité. »
Frédéric Burghard maire



Les membres du conseil citoyen installés par le maire et les adjoints, pour cette deuxième session dans le cadre du contrat de ville.

« J'aime beaucoup ce quartier, j'y ai vécu, grandi et mes enfants y ont suivi leur scolarité », écrit une Raymond Lockere qui anime une association. Je. Ici, Mohamed lui a dit pour qu'on ne mette plus d'étiquette sur les quartiers. Mohamed Benchagra et Rachid

El Atmani, médiateur urbain sont les deux animateurs au sein du conseil de citoyens en proposant et suivant notamment les différentes formations proposées aux acteurs de ce conseil.

Pour cette nouvelle session du conseil des citoyens, une première

re préoccupation anime déjà les participants autour de la volonté d'inscrire leur cadre de vie : une opération de bien-être place avec la rénovation du quartier du Stade. Même si les travaux actuels peuvent poser quelques désagréments.



MOBILISER SOUTENIR

FORMATION

DYNAMIQUE



CONSEIL CITOYEN

EXPRESSION

Club régional EcoQuartier Bourgogne-Franche-Comté

La participation citoyenne, pour quoi faire, comment s'y prendre ?

18 Juin 2019 à Dijon.

Conseil citoyen..

A partir du témoignage de Pascale Mangin, adjointe au maire de Luxeuil en charge de la cohésion sociale et Rachid El Atmani, animateur du conseil citoyen.

Objectifs

- « l'idée des conseils citoyens c'est de conforter les dynamiques citoyennes qui existent et de garantir les conditions nécessaires aux mobilisations de ces citoyens »
- « les conseils citoyens ne sont pas menés par les collectivités, ils sont indépendants des élus »
- « les objectifs, c'est la participation dans sa diversité et sa richesse, hommes et femmes, origines, jeunes et vieux de 20 à 70 ans »

Mise en place

- « quand l'État nous a proposé ça, tout le monde était réticent »
- « il a fallu appréhender cette nouvelle chose car on n'y connaissait rien ; Nous sommes partis en vadrouille à Mulhouse, passer une journée là-bas, avoir des explications sur le fonctionnement. Quand nous sommes revenus, nous avons appliqué ! »
- « on a choisi les gens sur les listes électorales, on a expliqué et on a fait un tirage au sort »
- « nous avons récupéré un ancien café et l'avons appelé la « maison du citoyen », le conseil citoyen a pu s'y installer ; on leur a fourni du matériel informatique et ils se sont installés »
- « on a un Quartier Politique de la Ville de 1000 habitants environ, ils sont 26, 14 habitants et 12 acteurs locaux »

Fonctionnement

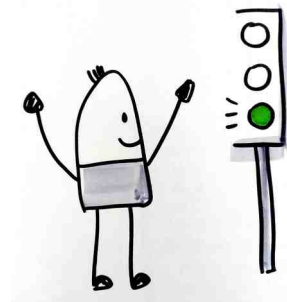
- « c'est une instance participative, pas une association »
- « on fait travailler les neurones tout en dégustant les plats proposés »
- « au départ il a fallu les canaliser, parce qu'ils pensaient qu'ils étaient décisionnaires, il a fallu qu'ils comprennent qu'ils n'ont qu'un avis consultatif, le cadre c'est indispensable ! »
- « le médiateur est animateur du conseil citoyen, tout le monde est sur le même pied d'égalité, il n'y a pas de président, vice-président.etc... »
- « ils participent à toutes les étapes du contrat de ville mais aussi aux réunions du renouvellement urbain du quartier Messier. Ils sont au courant de tout et on y tient »
- « les habitants, on s'adapte à leurs habitudes et à leurs usages : mails, SMS, Facebook...pour pouvoir mener le travail de participation »
- « à la maison citoyenne on peut venir en réunion même avec son gamin dans les bras, il y a ce qu'il faut et le confort pour que les personnes puissent venir et participer »
- « on ne laisse personne sur le trottoir, tous ceux qui viennent participent, et les formations qui sont proposées, c'est très important »
- « la formation du conseil citoyen c'est très important, c'est pas tout le monde qui sait prendre la parole, formuler des phrases... »
- « le constat que Trajectoires a fait c'est qu'on peut vite avoir des conseils citoyens qui font le minimum, la question c'est comment on les tire vers le haut, avec des habitants qui n'ont pas forcément l'habitude d'être en association »
- « l'un des gros enjeux c'est comment on amène les habitants et les animateurs à aller au-delà des premières idées des habitants, et c'est un long travail à mener »

Résultats

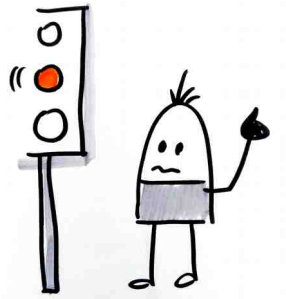
- « grâce au conseil citoyen on met en place des idées et d'actions concrètes dans un quartier où il y a des habitants qui ont un revenu très modeste »
- « le conseil citoyen permet d'avoir une expertise d'usage, c'est aussi un espace de propositions et d'initiatives »
- « dans un autre quartier, sans le conseil citoyen, c'est vide, il n'y a pas d'animation »
- « ils sont mêmes jaloux des choses qui se passent dans ce quartier »
- « les fêtes comme celle de la Fraternité ça fait venir énormément de monde sur le quartier et ça change son image »
- « la prochaine étape c'est un poulailler partagé ! c'est la preuve que l'ouverture est nécessaire et que l'échange est important »
- « c'est un réel plaisir pour moi comme pour eux donc ça me satisfait »



Photos © ville de Luxeuil les Bains



Club régional EcoQuartier Bourgogne-Franche-Comté
 La participation citoyenne,
 pour quoi faire, comment s'y prendre ?
 18 Juin 2019 à Dijon.



Construction en autopromotion

A partir du témoignage de Benoît Rauch, projet d'autopromotion de La Pernotte

Le début du projet...

« le café des pratiques c'est une association qui s'est créée autour de l'économie sociale et solidaire ; les habitants peuvent venir proposer des savoir-faire qu'ils ont, des compétences à d'autres ; c'est par les habitants du quartier que les activités se créent »

« c'est à partir de la volonté de développer le jardin partagé sur le terrain contigu à l'existant qu'est née l'idée d'un projet d'habitat participatif autour de trois dimensions : le jardin partagé, le café des pratiques qui avait besoin d'un espace extérieur et de s'agrandir, et l'habitat . »

Au quotidien

« c'est une sorte de circuit court pour se réapproprier l'acte de bâtir »

« on a changé trois fois d'assistance à maîtrise d'ouvrage, il est important que les prestataires puissent être sur place, et sur la maîtrise d'œuvre ça demande plus d'allers-retours car il y a plusieurs maîtres d'ouvrage ; il faut que les prestataires soient plus disponibles mais il a fallu aussi cadrer le groupe pour qu'ils puissent faire sereinement leur travail »

« dans le groupe il y a 1 architecte et 2 urbanistes, ça permet d'expliquer les processus, les règles à respecter ... et tout ça prend beaucoup de temps. »

« ce qui est compliqué c'est l'adéquation entre l'atypisme du projet et le mode de fonctionnement des instances administratives »

« la question du groupe, elle, est importante sur un temps long »

« les habitants doivent s'engager sur un certain temps, avec un risque financier car ils doivent financer les études »

« dans le premier projet les habitants se sont fait plaisir sans pour autant maîtriser le coût, ça a mis le projet par terre, on a perdu une partie du groupe au passage »

« les décisions se font au consensus, ça permet d'écouter tout le monde et que personne ne se retrouve dans une position isolée ou minoritaire, il faut pouvoir avancer tous ensemble tout le temps »

« on ne se réunit jamais sans ordre du jour préalable, on commence la réunion par les 5 mn d'humeur pour partir sur de bonnes bases, il y a un compte rendu ; les rôles tournent. Maintenant on est en indivision parce qu'il faut mettre les moyens financiers ; la société civile permettra de construire et on reviendra à l'association pour gérer le lieu »

« la force du groupe c'est quand certains sont découragés d'autres prennent la relève, c'est sa résilience qui permet de ne pas se décourager »

« ça permet de faire de la mixité voulue : handicap, primo-accession, investisseurs, familles mono-parentales... et intergénérationnelle ».

« si c'était à refaire on prendrait un terrain mieux délimité ou une réhabilitation de bâtiment et un groupe d'habitants moins important pour limiter les aléas et les incertitudes, car le moindre aléa requestionne tout le projet... »

Et demain...

« peut-être que l'habitat participatif peut permettre des actions de revitalisation, de ré-investir du patrimoine vacant parce qu'il est trop grand ou imposant . Les communes ne sont malheureusement pas très outillées pour le faire, il faut trouver l'ingénierie d'accompagnement ».

« c'est comme tous les circuits courts et ce qui s'invente aujourd'hui, ça donne d'autres possibilités, d'autres façons de faire que les modèles dominants »

16 BESANÇON

La Presse D'aujourd'hui n° 166 - Juin 2015

CHAPRAIS

Projet à la Pernotte

Habitat participatif : les candidats sont trouvés

Ils sont artisans, retraités, primo-accédants. Un groupe d'individus crée un immeuble de 11 logements pour "vivre ensemble". Coups de pelles espérés en 2016. Porté par l'association du "Café des Pratiques", ce lieu accueillera le café qui recherche des investisseurs.

L'habitat participatif, quésaco ?

Le concept d'habitat participatif est presque au stade expérimental en France. Des expériences essaient mais on est encore loin des modes d'accès classiques à la propriété. Le concept est en effet très novateur.

Les candidats qui avaient un petit pécule ont posé l'argent sur la table. Une somme qui a permis de financer les études de sol nécessaires à la création de l'habitat participatif de la Pernotte situé dans le quartier des Chaprais. Cette première somme permet surtout à ceux qui n'ont pas encore l'argent de démarcher les banques et de fixer leur dossier d'ici la fin de l'année. "C'est déjà la preuve d'une solidarité... Une solidarité finan-

dée pour vivre dans ce lieu partagé. "Ce fut assez compliqué car sur un projet d'habitat comme celui-ci, il faut que tout colle : le calendrier pour les gens qui veulent s'installer, le coût... Et lorsque il faut mettre l'argent sur la table, 90 % des personnes partent", expliquent Bastien Fiori, bénévole, et compétent dans la maîtrise d'ouvrage de cet immeuble qui sera créé sur un terrain vendu par la Ville de Besançon. "Chacun



Signature chez le notaire pour les futurs propriétaires de l'habitat participatif de La Pernotte à Besançon.



Photos © extraits des dossiers du projet



Urbanisme transitoire à l'Arsenal.

Club régional EcoQuartier Bourgogne-Franche-Comté

La participation citoyenne,
pour quoi faire, comment s'y prendre ?

18 Juin 2019 à Dijon.

A partir du témoignage de Lucile Andersen,
collectif HopHopHop

Le début du projet...

« l'idée est venue du projet des Grands Voisins à Paris »

« on s'est constitué en association avec 1 architecte, 2 urbanistes, 1 designer, avec cette envie de faire vivre temporairement des bâtiments qui sont inhabités pour en faire des lieux d'hospitalité »

« on est parti du constat que dans nos réseaux il y a énormément de gens en recherche d'espaces pour créer, se retrouver, échanger... et de l'autre côté, des bâtiments vides. Alors pourquoi pas leur redonner vie ? »

« on a rencontré le propriétaire des locaux, on a eu la chance de tomber sur un interlocuteur ouvert à ce type de démarche, puis la directrice du CHRU nous a donné son feu vert pour occuper les lieux pendant 1 an, on a signé une convention d'occupation temporaire qui a depuis été renouvelée. »

« les quatre usages développés sont des espaces de travail, un café associatif, des ateliers de bricolage collectif, une recyclerie »

« on a fait un gros événement festif dans la cour de l'hôpital, c'est un bon moyen de lancer un projet mais c'est très énergivore ! On a eu des rentrées financières grâce à la buvette et la chance d'avoir du mécénat d'une banque régionale ; grâce à cet argent on a pu lancer les travaux de remise en état des locaux, d'installation d'une rampe PMR et d'internet. »

« on a eu une dérogation pour l'accessibilité car la commission a compris l'esprit du projet, on a trouvé un compromis pour classer le bâtiment en ERP. Le temporaire permet de se faufiler parfois entre les règles contraignantes, en toute légalité ».

Au quotidien...

« on ne s'attendait pas à ce que ça marche aussi bien »

« du fait que le projet soit temporaire il se passe beaucoup plus de choses que s'il était pérenne, un peu comme dans une faille temporelle ! »

« ça permet d'expérimenter des usages, des méthodes, on apprend dans des domaines très différents car il y a une prise de risque, notamment financière, qui est moindre. Même pour les résidents c'est une prise de risque limitée qui permet de faire des choses ; si on échoue ou que ça se passe mal, on en discute et on essaie de trouver une autre solution collectivement »

« on met à disposition rapidement des locaux, avec un petit mail, il y a un côté flexible et spontané, qui existe aussi parce qu'on habite l'endroit, on est sur place s'il y a un problème. L'associatif permet des décisions rapides, il faut aussi aller vite parce que c'est temporaire »

« c'est une coloc géante, c'est pas facile à gérer ! Comment on co-habite, on vit ensemble ? On n'a pas tous la même définition ! »

« on ne vient pas seulement là pour travailler mais aussi pour participer au projet collectif et donc les gens s'engagent mais on n'a pas quantifié cet engagement ; en laissant les gens libres, ils ne font pas ou ils ne savent pas ce qu'ils doivent faire, c'est pas clair alors qu'on a besoin de leur engagement pour faire vivre le projet : des permanences au café ou à la recyclerie... »

« on a mis en place des réunions avec un animateur pour réfléchir à une gouvernance partagée, ça a fait un peu bouger les choses ; il faut qu'on s'organise et on a besoin d'une structure extérieure pour le faire ».

Et demain

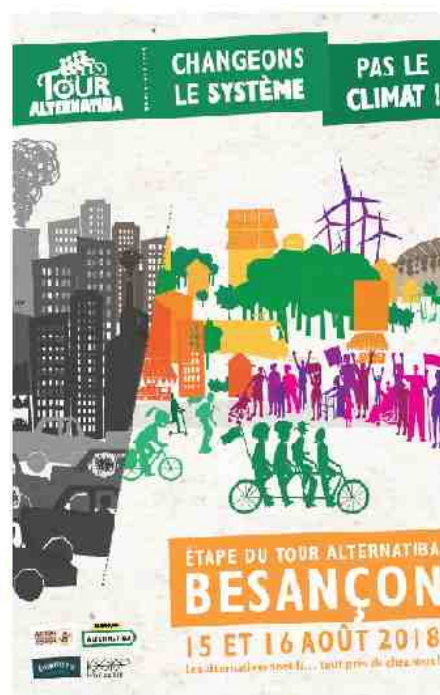
« cette expérimentation d'usages peut nourrir la programmation du futur projet urbain de la Cité des savoirs et de l'innovation »

« aux Grands Voisins, il y a une phase 2 sur un périmètre plus restreint, la programmation de l'EcoQuartier a légèrement été influencée en termes de mixité ou d'habitants notamment, et c'est un avantage pour les futurs habitants d'avoir un lieu de vie existant en amont »

« il ne faut pas se tromper sur le terme « transitoire », ce n'est pas quelque chose qu'on pose et qui s'en va, il faut que ça nourrisse le projet »

« Patrick Bouchain dit bien que la ville comme on a pu la construire aux siècles précédents avec l'idée qu'elle resterait immuable est finie ; on a besoin de villes mobiles qui peuvent changer, de lieux qui changent de fonction ; c'est bien aussi d'expérimenter pour gérer un urbanisme futur et accepter que les choses vont vivre, mourir, se transformer, s'essaimer... »

« on ira dans d'autres lieux pour de l'essaimage et on souhaite créer un réseau de projets de même type »



'Essais cliniques', un escape game très particulier dans l'ancien hôpital St Jacques à Besançon





Club régional EcoQuartier Bourgogne-Franche-Comté

La participation citoyenne,
pour quoi faire, comment s'y prendre ?

18 Juin 2019 à Dijon.

Amphithéâtre de la DREAL, 21 Boulevard Voltaire.

Quelques mots pour conclure....

Ces expériences choisies parmi d'autres existantes dans la région montrent :

- qu'il y a des niveaux très différents de participation citoyenne : de la concertation à la co-construction
- que la forme de participation doit être adaptée à chaque projet car, par exemple, la co-construction et l'autopromotion ne sont pas possibles pour de gros projets
- qu'un processus participatif, pour qu'il porte ses fruits suppose et nécessite :
 - ✓ d'énoncer des règles du jeu, de les partager et de les rendre publiques pour éviter les malentendus et la frustration
 - ✓ de partager des valeurs
 - ✓ d'avoir du temps et de la disponibilité pour expliquer, dialoguer, se faire comprendre, trouver des solutions...
 - ✓ une médiation permanente
- que le résultat n'est jamais acquis notamment quand il s'agit de « faire collectif » ou de « vivre ensemble » et qu'il faut, par exemple, régulièrement ré-examiner la gouvernance
- qu'il s'agit souvent de trouver le bon intermédiaire (facilitateur, traducteur...) entre le citoyen et les décideurs
 - ✓ pour permettre à la collectivité de mieux dialoguer avec le citoyen : s'appuyer sur une association pour acquérir et développer la confiance...
 - ✓ pour faciliter la prise en compte des problématiques des citoyens par les institutions : identifier la bonne personne à l'écoute qui connaît les règles du jeu de l'interlocuteur et qui va faciliter la prise de contact et /ou la prise de risque, la confiance à accorder au projet, l'agilité...
- qu'il faut se donner le droit à l'expérimentation voire à l'échec

Mais si la mise en œuvre du mode participatif est exigeante, les bénéfices eux, sont certains :

- en faveur des projets : plus adaptés aux usagers, plus résilients car vécus comme une œuvre commune (dégradations moins systématiques, moins nombreuses...)
- en faveur des habitants : pluralité des participants, proximité du décideur, formation, développement de la créativité et de la capacité à agir, dialogue intergénérationnel et interculturel, habitant acteur et non seulement consommateur...
- en faveur d'une citoyenneté accrue :
 - ✓ réflexion collective sur les problématiques et ressources du territoire et recherche collective des moyens permettant d'améliorer la situation...
 - ✓ envisager les habitants et les acteurs du quartier comme des partenaires à part entière, étroitement associés à l'élaboration, au suivi et à l'évaluation

Cette rencontre a ainsi permis à chacun d'entrevoir l'opportunité de la participation citoyenne pour contribuer à la recherche collective de solutions à certaines problématiques du monde rural ou d'aménagement de manière plus générale : la revitalisation, la réhabilitation de grands ensembles bâtis...



• Les démarches, processus et procédures dans les premiers projets d'ÉcoQuartiers en France
<https://www.let.archi.fr/spip.php?article11167>

• La concertation citoyenne dans les projets d'écoquartiers en France
Evaluation constructive et mise en perspective européenne

<https://www.let.archi.fr/spip.php?article10969>

• La concertation publique
<http://www.occitanie.developpement-durable.gouv.fr/la-concertation-publique-r8073.html>

• Les démarches de participation citoyenne
Boîte à outils - Octobre 2017

<https://www.modernisation.gouv.fr/etudes-et-referentiels/publications/la-boite-a-outils-des-demarches-de-participation-des-citoyens>

• LA PARTICIPATION CITOYENNE
RÉUSSIR LA PLANIFICATION ET L'AMÉNAGEMENT DURABLES
LES CAHIERS MÉTHODOLOGIQUES DE L'AEU2

<https://www.ademe.fr/participation-citoyenne>

• Club Ville Aménagement
http://www.club-ville-amenagement.org/_upload/ressources/productions/colloques/8emes_entretiens_strasbourg_2016/synthese_atelier_a_gt2_8es_entretiens_2016_cva.pdf

• L'action citoyenne, accélératrice de transitions vers des modes de vie plus durables

Commissariat général au développement durable ; AVRIL 2019
<https://www.ecologique-solaire.gouv.fr/sites/default/files/Th%C3%A9ma%20-%20L'action%20citoyenne%20-%20Acc%C3%A9l%C3%A9ratrice%20de%20transitions%20vers%20des%20modes%20de%20vie%20plus%20durables.pdf>

• La transition socio-écologique

<http://www.bourgogne-franche-comte.developpement-durable.gouv.fr/la-transition-socio-ecologique-r3054.html>

• Les fiches de valorisation des initiatives régionales en transition socio-écologique

<http://www.bourgogne-franche-comte.developpement-durable.gouv.fr/la-valorisation-des-iniatives-de-transition-socio-a7927.html>

• Villages du futur en Nivernais Morvan

<https://paysnivernaismorvan.com/>
<https://paysnivernaismorvan.com/wp-content/uploads/2016/03/livret-pr%C3%A9sentation-contrat-de-Pays1-1.pdf>

• L'habitat participatif : un mode de logement alternatif et « sur mesure »

<https://www.cohesion-territoires.gouv.fr/habitat-participatif-un-cadre-juridique-pour-habiter-autrement>

• Ardèche tiers lieu en milieu rural

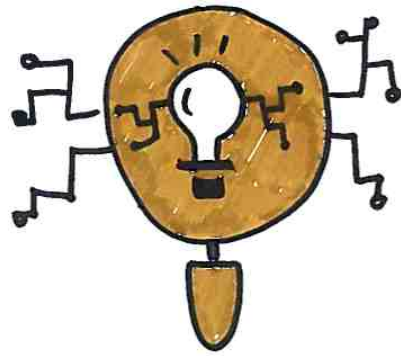
<https://www.cohesion-territoires.gouv.fr/ardecche-reportage-au-coeur-dun-tiers-lieu-en-milieu-rural>

• Tiers lieux, AMI, etc...

<https://www.cohesion-territoires.gouv.fr/le-gouvernement-sengage-pour-les-tiers-lieux>
https://www.lemonde.fr/economie/article/2018/09/19/le-phenomene-des-tiers-lieux-s-impose-a-l-etat_5357432_3234.html

• Atelier régional EcoQuartier le vendredi 21 juin 2019 : "Les Tiers-Lieux, outils de revitalisation des territoires"

<http://www.pays-de-la-loire.developpement-durable.gouv.fr/atelier-regional-ecoquartier-le-vendredi-21-juin-a4848.html>



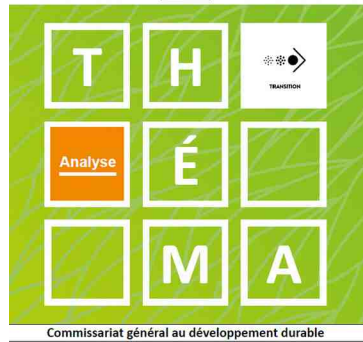
Club régional EcoQuartier Bourgogne-Franche-Comté

La participation citoyenne,
pour quoi faire, comment s'y prendre ?

18 Juin 2019 à Dijon.



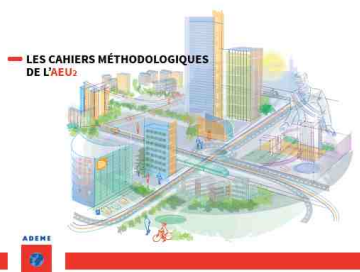
Quelques références bibliographiques pour compléter les interventions



L'action citoyenne,
accélérateur de transitions vers des
modes de vie plus durables

AVRIL 2019

LA PARTICIPATION CITOYENNE RÉUSSIR LA PLANIFICATION ET L'AMÉNAGEMENT DURABLES LES CAHIERS MÉTHODOLOGIQUES DE L'AEU2



Les Ateliers Nomades

Participation citoyenne | Pouvoir d'agir

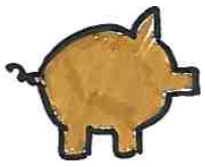


Depuis 2009, l'association « Les Ateliers Nomades » vise le développement social local d'un quartier prioritaire de la politique de la ville : Saint-Pantaléon à Autun. Il s'agit d'une démarche globale d'intervention sur le territoire qui s'appuie sur la mobilisation des acteurs et plus particulièrement sur la participation des citoyens autour de projets collectifs concrets.

Coût de l'action
Budget annuel : 400 000 euros.
Financiers : Autun (CAP),
COST (DDES), Département
71 (DILCRAH), Grand Autunais
Morvan, Région BFC.

Moyens humains
4 salariés
20 bénévoles actifs

Territoire
Autun, quartier de Saint-Pantaléon.



Club
Ville Aménagement

2014 - 2015
RAPPORT FINAL

TIERS ACTEURS, EXPERIMENTATIONS ET
NOUVEAUX MODES DE FAIRE

Action n° 2